

Trois des dix délégués du personnel de la CUD qui avaient entamé en début de semaine dernier une grève de la faim à l'esplanade de l'hôtel de ville de la communauté urbaine de Douala sont actuellement en soins intensifs dans les formations hospitalières.

A l'aube du troisième jour, trois des dix grévistes de la faim atteints d'hypotension avec vertiges ont été urgemment conduit dans les formations hospitalières où ils sont en soins intensifs.

Ce mouvement d'humeur fait suite au différend collectif portant sur la revendication de la couverture médicale de l'ensemble du personnel qui avait opposé les délégués du personnel au délégué de la communauté urbaine de Douala en avril dernier. Sans salaire depuis onze mois, les grévistes réclament onze mois de salaires et exigent leurs réintégrations par le délégué du gouvernement auprès de la Communauté urbaine de Douala.

Fritz Ntonè Ntonè avait par ailleurs indiqué que « les grévistes n'ont pas encore été licenciés. Ils sont sous le coup de mesures conservatoires suite au non-respect de la réglementation en vigueur à la Communauté Urbaine de Douala » en ajoutant que l'affaire est désormais devant les juridictions compétentes.

---